

Ouverture

Dans les raisins de la colère, de John Steinbeck, il y a un moment où une jeune femme enceinte, Rosasharn – rose de Saron, c'est un prénom biblique – se fait apostropher par une vieille dame très croyante. Cette vieille lui dit que si elle va danser, si elle s'amuse avec des hommes, si elle ose prendre du plaisir à la vie, alors elle sera dans le péché et son enfant ne verra pas le jour. Parce que Dieu punit le péché. Plus tard, elle discute avec sa mère, extraits :

- Je voulais te demander... tu crois que danser et jouer du théâtre, c'est des péchés, et que ça pourrait me faire perdre mon enfant ?

Man interrompt son ouvrage et se redressa, poings aux hanches.

- Qu'est-ce que c'est encore que cette histoire ? T'as pas joué de théâtre ?

- Ben, y'en a ici qui l'ont fait, et une fille, justement, elle a perdu son enfant – elle a accouché d'un enfant mort – mort et tout en sang, comme si c'était un châtiment de Dieu.

Man la fixa fixement.

- Qui te l'a dit ?

- Une dame qui est passée.

Man fronça les sourcils.

- Rosasharn, dit-elle, cesse un peu de tout ramener à toi-même. Tout ce que tu cherches, c'est des excuses pour pleurer. Je ne sais pas ce que tu as. Personne n'a jamais fait de pareils chichis dans not'famille. On a toujours accepté ce qui nous arrivait sans faire d'histoires. (...) Rosasharn, dis-toi bien que tu n'es pas seule sur terre, tu n'es qu'une personne parmi toutes les autres. Tiens-toi à ta place. J'en connais qu'ont grossi leurs péchés à plaisir, au point de se figurer qu'ils n'étaient qu'une montagne d'abomination aux yeux du Seigneur (...). Tu n'es ni assez importante ni assez mauvaise pour que le Seigneur se tourmente à cause de toi. Et si tu n'arrêtes pas de te torturer la cervelle, tu vas prendre ma main sur la figure.

Musique (la Gammme)

Annonce de la grâce

Bonjour et bienvenue ! Vous êtes peut-être de Chartres, peut-être d'ailleurs. Vous êtes peut-être en vacances, peut-être au travail. Vous êtes peut-être dans la joie, vous êtes peut-être dans la tristesse ou dans l'angoisse. Vous connaissez peut-être bien le protestantisme, mais peut-être vous n'y connaissez rien et c'est la première fois que vous venez à un culte. Vous avez peut-être entendu parler de Dieu d'une certaine manière et vous vous apprêtez à entendre une ritournelle bien connue. Peut-être aussi que vous vous sentez en proie à la culpabilité, que votre conscience vous travaille et que vous venez pour entendre une parole qui vous libère. Ou une parole qui vous enfonce encore plus – parce que des fois, c'est ça que nous cherchons.

Moi, aujourd'hui, comme chaque dimanche et comme chaque fois que je rencontre quelqu'un, je veux vous annoncer l'évangile, qui est une parole puissante de libération, si nous la recevons : je vous annonce que la grâce et la paix vous sont données de la part du Dieu de Jésus-Christ. La grâce, qui nous fait comprendre qu'avec Dieu tout est gratuit, que tout est don, et que si le pardon a été prononcé sur nos vies, alors nous sommes capables de nous relever et de marcher dans notre dignité d'êtres humains désirés par Dieu. La paix, qui nous convainc qu'il n'y a plus de mur de séparation entre Dieu et nous, et qu'au travers de nos imperfections Dieu nous accompagne et nous parle sans cesse pour nous rendre de plus en plus semblables à son image. Recevez la grâce. Recevez la paix.

(debout) spontané 41-05, strophe 1

Louange (avec le psaume 19)

Les cieux proclament la gloire de Dieu, la voûte étoilée révèle ce qu'il a fait.

Chaque jour en parle au jour suivant, et chaque nuit l'annonce à celle qui la suit.

Ce n'est pas un discours, ce ne sont pas des mots, l'oreille n'entend aucun son.
Mais leur message parcourt la terre entière, leur langage est perçu jusqu'au bout du monde.
Dieu a dressé dans les cieux une tente pour le soleil.
Le matin, celui-ci paraît, tel un jeune marié qui sort de sa chambre, un champion tout heureux de prendre son élan.
Il surgit à une extrémité des cieux, sa course le mène à l'autre extrémité, rien n'échappe à ses rayons.

Chantons le 46-06 Jésus c'est toi que dans la foi

(assis) Loi (psaume 19)

L'enseignement du Seigneur est parfait, il redonne la force de vivre.
Les ordres du Seigneur sont sûrs, ils rendent prudents les gens ignorants.
Les exigences du Seigneur sont justes, elles remplissent le cœur de joie.
Les commandements du Seigneur sont limpides, ils aident à y voir clair.
Reconnaître l'autorité du Seigneur est une chose pure qui persiste à travers les siècles.
Les décisions du Seigneur sont fondées, toutes, sans exception, sont justifiées.
Elles sont plus attirantes que l'or, qu'une quantité de métal précieux, et plus agréables que le miel, que le miel le plus doux.

spontané 36-29, strophe 1

Reconnaissons nos limites

Nous ne savons pas très bien ce que c'est que le péché, Seigneur, mais nous savons que les désirs que tu as pour nous expriment ta volonté de nous voir heureux. Tu nous donnes de fortes recommandations, que nous prenons pour des commandements. Et avec le psaume 19, nous continuons de prier :

Seigneur, moi qui suis ton serviteur, j'y trouve un avertissement ; on a tout avantage à suivre tes avis.

Tout le monde fait des erreurs sans le percevoir : pardonne-moi les fautes qui m'ont échappé.

Ainsi je serai sans reproche, et préservé d'une faute grave.

spontané 43-06, strophe 2

Parole de grâce (psaume 32)

Heureux celui que Dieu décharge de sa faute, et qui est pardonné du mal qu'il a commis !
Heureux celui que le Seigneur ne traite pas en coupable, dont l'esprit est sans hypocrisie !
Tant que je ne reconnaissais pas ma faute, mes dernières forces s'épuisèrent en plaintes quotidiennes.

Car de jour et de nuit, Seigneur, ta main pesait sur moi, et j'étais épuisé, comme une plante s'assèche au plus chaud de l'été.

Mais je t'ai avoué ma faute, je ne t'ai pas caché mes torts.

Je me suis dit : « Je suis rebelle au Seigneur, je dois le reconnaître devant lui. »

Et toi, tu m'as déchargé du poids de ma faute.

Dieu nous a déchargé du poids de notre faute.

Chantons notre reconnaissance.

(spontané) 23-10, strophe 1 et 2

(assis) Nous prions avant la lecture de la Bible

Au moment où nous allons lire dans les Écritures, rappelle-nous encore une fois, Seigneur, combien tu nous aimes et combien tu nous as fait don de ta grâce. Rappelle-nous la gratuité de ton amour. Et par ton Esprit, suscite en nous le désir de faire mieux, le désir de croire justement, et le désir de plonger nos regards dans ces Écritures qui viennent nourrir notre foi. Amen.

Lecture

Jacques 1.22-27

Quand vous vous regardez dans le miroir, que faites-vous ? Rappelez-vous de ce que vous avez fait ce matin. Vous voyez votre tête pas fraîche, vos yeux pleins de sommeil, vos cheveux en bataille, votre bouche qui porte encore les élégantes traces d'une nuit ronflante... et ensuite ? Vous voyez ça et vous venez directement au culte en haussant les épaules ? Ou au travail, quand c'est la semaine ? J'imagine que non. Vous vous lavez les dents, vous vous passez de l'eau sur la figure (si toutefois vous n'avez pas le temps de prendre une douche) et vous coiffez vos cheveux. Entre autres choses élémentaires à une hygiène respectable. Eh bien voyez-vous, Jacques, l'apôtre, disciple de Jésus, compare la Parole de Dieu à un miroir. Il dit que quand on est touché par une parole qui a du sens pour nous, c'est nous-mêmes que nous voyons. Ce qu'on voit dans le miroir ne nous fait pas toujours plaisir, au contraire. Donc nous nous améliorons. Au moins à nos propres yeux. Quand la parole de Dieu touche mon cœur, je vois ce qui peut-être amélioré dans ma vie. La question de Jacques, c'est : pourquoi vous comportez-vous avec la parole de Dieu comme si vous n'aviez pas vu qui vous étiez ? Pourquoi la parole de Dieu ne change-t-elle pas votre comportement ? Pourquoi ne vous gêne-t-elle pas comme le miroir vous gêne ? Cette question est une excellente introduction pour le thème que j'ai choisi pendant tout ce mois d'août : je vais parler **du péché**.

On pense depuis très longtemps que le péché est un problème moral. On se dit que le péché c'est quand on fait quelque chose de pas bien, comme manger trop de chocolat ou dire des gros mots qui ont une allusion sexuelle, par exemple. Vous connaissez d'autres péchés, vous ? Moi pas ! Juste comme ça, pour saisir l'ambiance, chacun, chacune d'entre vous, dites-moi un péché auquel vous pensez. 1 péché par personne. Je vous donne deux exemple d'histoires bibliques que nous considérerions comme étant de l'ordre du péché, et que la Bible ne condamne pas du tout.

D'abord, une histoire de sexe. En **Genèse 38**, on apprend que Juda, le chef de l'une des 12 tribus d'Israël, a donné à son fils aîné une femme, Tamar (oui, bon, il donne une femme à son fils, c'est pas terrible d'accord, mais c'est comme ça que ça se passe à l'époque). Mais voilà, le fils aîné meurt. Alors son frère, Onan, la prend pour femme (oui bon, quand un homme mourrait, son frère avait l'obligation de prendre sa femme comme épouse. C'est pas terrible d'accord, mais c'est comme ça que ça se passe à l'époque). Mais Onan ne veut pas donner de descendance à Tamar : il jette

sa semence par terre. Onan, c'est la racine du mot onanisme, qui veut dire masturbation. On dit que se masturber c'est un péché, mais l'erreur vient de là : le péché n'était pas de se masturber, mais de refuser de donner une descendance à Tamar. Parce que cette descendance, dans cette société-là, était le seul moyen pour elle d'exister socialement. Du coup, à cause de ce péché de négation de l'existence de Tamar, Dieu fait mourir Onan, nous dit le texte (oui bon, quand un homme péchait, Dieu le faisait mourir. C'est pas terrible d'accord, mais c'est comme ça que ça se passe à l'époque). Eh oui, Paul nous le rappelle : le salaire du péché c'est la mort. Dieu ne rigole pas avec le péché. Et si la masturbation était vraiment le problème, je pense qu'il n'y aurait pas 8 milliards d'êtres humains sur terre.

De nouveau veuve, Tamar devait être mariée à Shéla, le troisième fils de Juda. Mais on commence à se dire que Tamar porte malheur, et Juda refuse de la marier. Elle est exclue de la société et est condamnée à retourner chez son père. Mais **Tamar ne se laisse pas faire** : elle se déguise en prostituée, de manière à être vraiment incognito, et elle propose ses services à Juda. Juda qui n'a aucun problème à passer du temps avec une prostituée. Visiblement, pour l'auteur de ce récit, se prostituer et aller voir une prostituée n'est pas, en soi, condamné. Je ne dis pas que c'est bien, je dis que ce n'est pas ça le péché. Mais voilà, Juda n'avait pas sa carte de crédit sur lui. Alors il laisse ses affaires à Tamar comme promesse de paiement : son sceau, son cordon, son bâton. C'est un peu comme s'il lui laissait sa carte d'identité et les clés de sa voiture, si vous voulez. Et Tamar devient enfin enceinte, et on apprend que Juda est le père, et il est forcé – par la loi – de prendre soin d'elle. De subvenir à ses besoins. Tamar existe enfin aux yeux de la société. **Alors**, dans cette histoire, où se trouve le péché ? Dans le refus de faire une place à la personne qui a besoin d'une place pour vivre. Pas dans les questions sexuelles.

Deuxième exemple, très rapide, en Josué 2 : nous sommes à Jéricho, des espions israélites arrivent en douce pour repérer les lieux avant d'attaquer la ville. Là se trouve Rahab, une prostituée, qui accueille les espions : elle a entendu dire que Dieu était avec les Israélites et que leurs ennemis ne se relevaient pas. Grâce à cette femme qui a trahi son propre peuple et qui a menti aux gens qui lui demandaient si elle savait où étaient les israélites, ils ont pu prendre la ville de Jéricho. Le péché, ici, n'était pas dans le fait de mentir ou de trahir. Ça ne vous fait pas bizarre ? On a beaucoup d'exemples de ce type dans la Bible, où les récits décousent ce que la religion morale avait pris soin de coudre. Mais le péché, ce n'est pas ça.

J'en profite pour vous encourager à relire ces récits (Genèse 38 et Josué 2), car les récits bibliques doivent nourrir notre foi.

Alors si le péché ce n'est pas ces choses, qu'est-ce que c'est ? Nous avons frôlé un semblant de réponse tout-à-l'heure, maintenant attaquons-nous au mot hébreu. **Le péché**, en hébreu – mais en grec aussi d'ailleurs – signifie « rater la cible ». Beaucoup d'entre vous le savent. Mais qui sait ce que signifie rater la cible ? Les pasteurs me font rire quand ils pensent avoir tout expliqué avec cette définition. Rater la cible ! Mais à chaque fois que je manque le but, je pêche, vraiment ? Quand je ne parviens pas à m'endormir alors que j'ai besoin de dormir, c'est du péché ? Quand tu décides de courir 1 heure et que tu n'y arrives pas, c'est du péché ? Quand tu rates un examen scolaire, ou un examen de conduite, ou un examen médical... c'est du péché ? Pardon, mais je n'en suis pas certain. Il faudrait d'abord se demander quelle est la cible. Qu'est-ce qui, quand ça rate, est du péché ? Et puis : qui fixe la cible : moi-même ? La société ? Dieu lui-même ? Comment savoir, au fond ? Vous voyez que la question est plus difficile qu'elle n'y paraît. Une chose est certaine, cependant : ce n'est pas une question de morale. **Maintenant** on va voir si les personnes qui étaient là dimanche dernier ont écouté les détails de ma prédication : dans quel passage célèbre de la Bible est apparu pour la première fois le mot « péché » ? Genèse 1, 2, 3 ou 4 ? Qui pour Ge 1 ?...

C'est **Genèse 4**, avec le récit de Caïn et Abel. Ce n'est pas dans le jardin d'Eden, avec l'épisode du fruit défendu. La désobéissance n'est pas le péché... C'est dur à entendre hein ? Mais le péché, si on prend l'épisode de Genèse 4, apparaît quand Dieu dit à Caïn : « A quoi bon te fâcher et être abattu ? Si tu agis comme il faut, tu reprendras le dessus ; sinon, le péché est à ta porte, comme un monstre à l'affût. Il désire te dominer, mais c'est à toi d'en être le maître ». Pécher, c'est le fait de tuer l'autre – voire même de désirer tuer l'autre. Tuer l'autre, c'est l'empêcher de vivre. Et ça c'est le péché. C'est pourquoi le salaire du péché c'est la mort. Quand Onan préférait se masturber plutôt que de faire un enfant à Tamar, il savait ce qu'il faisait : en faisant ça, il refusait de prendre en charge cette femme. Or, à l'époque, si une femme n'était pas prise en charge, elle n'existait plus. C'était comme la tuer, socialement parlant. Faire le mal prend ici tout son sens. Des fois on se demande si le mal existe vraiment, si les notions de bien ou de mal ne sont pas des notions d'un autre âge. Mais quand on regarde les guerres et les atrocités qu'on peut faire, on voit bien que partout où il y a la volonté d'éliminer l'autre, il y a le mal. C'est ça, le péché. Alors je vous le demande : mentir, est-ce que c'est du péché ? Oui,

si je mens pour détruire l'autre. Le sexe, est-ce du péché ? Oui, si par cet acte je cherche à nier l'autre. L'orgueil, est-ce du péché ? Oui, si ma volonté est d'écraser l'autre. Mais si je vis en respectant la place de l'autre, si je permets à l'autre de vivre alors je ne suis pas dans la dynamique du péché.

Voilà, je pose ça comme ça pour aujourd'hui. Ça manque de nuances bien entendu, et je ne pourrai pas faire le tour de la question, mais pour aujourd'hui retenez ceci : **le péché** n'est pas un problème moral, c'est un problème relationnel. C'est quand ce qu'on fait nuit à la vie de l'autre. J'ajoute : c'est quand ce qu'on ne fait pas nuit à la vie de l'autre. Nous avons une responsabilité, en tant qu'êtres vivants : nous sommes reliés les uns aux autres, et ce qui affecte mon prochain m'affecte aussi. Si ça pouvait constituer une base pour discerner entre la vraie et la fausse culpabilité, ce serait déjà pas mal.

Rappelez-vous vous du miroir. Le miroir ne fait pas que vous montrer ce qui ne va pas. Il vous montre aussi ce qui va bien. Le miroir n'est pas là pour vous accuser, il est là pour vous montrer comment vous êtes. C'est votre regard qui va focaliser sur tel ou tel aspect. Expliquer le péché, c'est aussi une manière de vous permettre de voir les choses qui vont bien. Histoire de prendre un peu plus au sérieux ce qui ne va pas bien. Je ne voudrais pas que vous haussiez les épaules comme si de rien n'était. Le péché, c'est sérieux, et ça se domine. Mais il n'est pas nécessaire de gaspiller de l'énergie sur des choses qui n'ont rien à voir avec le péché. La question ne fait que commencer. En attendant la suite de cette série, que Dieu vous soulage des culpabilités inutiles. Amen.

Silence, Musique The waltz of Le Miroir aux oiseaux

chant 44-12 te ressembler Jésus

Annonces (Christian)

Offrande (Christian)

Intercession (Christian)

Envoi (Romains 3)

Dieu nous a montré comment il nous rend justes devant lui. Dieu déclare les êtres humains justes par la foi et la fidélité de Jésus Christ, il le fait pour tous ceux qui mettent leur foi en lui. Car il n'y a pas de différence entre eux : tous ont péché et sont privés de la présence glorieuse de Dieu. Mais Dieu, par sa grâce, les rend justes, gratuitement, par Jésus Christ qui les délivre de leur esclavage.

Bénédictio (debout)

Que le Dieu de toute grâce, qui est celui qui définit le péché et qui est celui qui enlève notre culpabilité, vous montre la nature et l'étendue de son amour pour vous. Qu'il vous donne la force de croire en sa Parole, et que cette parole change radicalement la manière dont vous vous voyez. Maintenant que vous avez vu votre vrai visage dans le miroir de la Parole, le Seigneur vous donne la possibilité de réajuster votre être intérieur. Considérez-vous comme Dieu vous considère ! Allez de l'avant ! Et soyez une source de bénédiction pour toutes les personnes qui vous entourent !

Amen.

(spontané) 32-18, strophe 3

Musique Not Guilty